

L'ombre et la légende

Couplet 1

Ils roulaient trop vite pour l'Amérique sage,
Bonnie souriait, Clyde comptait les virages,
Une Ford V8, deux cœurs en cavale,
Des rêves en rafales, l'amour en rafale.

Ils volaient le temps plus que les banques,
Jeunes et brûlants, dos au lendemain,
Quand l'asphalte brillait comme un écran,
Ils écrivaient leur fin à deux mains.

Refrain

Ils avaient des lois, ils avaient des rêves,
Des armes parfois, mais toujours une fièvre,
Gangsters, voleurs, poètes hors-la-loi,
C'est l'histoire qui juge... pas toi, pas moi.

Couplet 2

Costume rayé, sourire en vitrine,
Chicago sous la pluie de la Prohibition,
Il achetait la paix à coups de dollars,
Et la peur se buvait comme un vieux bourbon noir.

Les incorruptibles frappaient à la porte,
La loi droite comme une balle qui déporte,
Capone savait que le pouvoir ment,
Et qu'on tombe souvent pour un détail comptant.

Refrain

Ils avaient des lois, ils avaient des rêves,
Des armes parfois, mais toujours une fièvre,
Gangsters, voleurs, poètes hors-la-loi,
C'est l'histoire qui juge... pas toi, pas moi.

Couplet 3

Mesrine changeait de visage et de nom,
La liberté brûlait dans ses prisons,
Ni héros, ni modèle à suivre,
Juste un homme trop vivant pour survivre.

Lupin entrait sans bruit dans les salons,
Un verre de trop, un rire, un frisson,

Voler avec style, laisser un mot,
L'élégance comme premier magot.

Couplet 4

Spaggiari, encre noire sur le mur,
"Sans haine, sans armes, ni violence", sûr,
Le casse du siècle comme un pied de nez,
À la banque, au système, à la gravité.

Avant les villes, avant les lois,
Il y eut la forêt et Robin des bois,
Voler les puissants, rendre aux oubliés,
Quand l'injustice devient roi.

Dernier refrain

Ils avaient des lois, ils avaient des rêves,
Des fautes humaines, des routes sans trêve,
Gangsters, voleurs, figures hors-la-loi,
La chanson raconte... sans juger.

Outro

Ni saints, ni monstres à célébrer,
Juste des ombres à regarder,
Entre la peur, l'or et la liberté,
Il reste une chanson à chanter.